Michna Soucca — Perek 1

משנה מסכת סוכה · פרק ראשון

À gauche la traduction littérale (en gras pour la Michna), à droite l'hébreu, ligne à ligne. Entre [crochets] : mots ajoutés pour la clarté. En retrait : remarques tirées d'autres commentaires (non traduits).

Téfa'h : paume ≈ 8–9,6 cm ; 1 ama (coudée) = 6 téfa'him.
Kechéra / pessoula : valide / invalide.
Sekhakh : la couverture (toit végétal) de la soucca.
Lavoud : « collé » : un écart de moins de 3 téfa'him est considéré comme fermé.
Dofen akouma : « paroi courbée » : jusqu'à 4 amot, le toit invalide compte comme le prolongement de la paroi.
Tsourat péta'h : « forme de porte » : deux montants et une traverse.
Tanna Kama : le premier avis anonyme de la Michna.
Ta'assé velo min he'assouï : « tu feras, et non à partir de ce qui est [déjà] fait ».
Bartenoura : R. Ovadia de Bartenoura (Italie–Jérusalem, XVe s.).

Michna 1

משנה א

Une soucca qui est haute au-dessus de vingt coudées, [est] **invalide.**

Rabbi Yehouda [la] **valide.**

Et celle qui n'est pas haute [de] **dix téfa'him,**

et celle qui n'a pas trois parois,

et celle dont son soleil est plus abondant que son ombre, [est] **invalide.**

Une soucca ancienne : Beit Chamaï invalident, et Beit Hillel valident.

Et quelle est une soucca ancienne ? Toute [soucca] **qu'il a faite avant la fête** [de] **trente jours.**

Mais s'il l'a faite au nom [de la] **fête, même depuis le début de l'année,** [elle est] **valide.**

סֻכָּה שֶׁהִיא גְבוֹהָה לְמַעְלָה מֵעֶשְׂרִים אַמָּה, פְּסוּלָה.

רַבִּי יְהוּדָה מַכְשִׁיר.

וְשֶׁאֵינָהּ גְּבוֹהָה עֲשָׂרָה טְפָחִים,

וְשֶׁאֵין לָהּ שְׁלֹשָׁה דְפָנוֹת,

וְשֶׁחַמָּתָהּ מְרֻבָּה מִצִּלָּתָהּ, פְּסוּלָה.

סֻכָּה יְשָׁנָה, בֵּית שַׁמַּאי פּוֹסְלִין, וּבֵית הִלֵּל מַכְשִׁירִין.

וְאֵיזוֹ הִיא סֻכָּה יְשָׁנָה, כָּל שֶׁעָשָׂאָהּ קֹדֶם לֶחָג שְׁלֹשִׁים יוֹם.

אֲבָל אִם עֲשָׂאָהּ לְשֵׁם חָג, אֲפִלּוּ מִתְּחִלַּת הַשָּׁנָה, כְּשֵׁרָה:

Bartenoura

ר' עובדיה מברטנורא

Une soucca qui est haute au-dessus de vingt coudées [est] **invalide.** Car [pour la] soucca, nous exigeons une demeure provisoire,

comme il est écrit (Devarim 16) : « La fête des Souccot tu feras pour toi sept jours »,

la Torah a dit : fais une soucca pour sept jours.

Et au-dessus de vingt coudées, un homme ne fait pas sa demeure [en] demeure provisoire, mais [en] demeure fixe.

סֻכָּה שֶׁהִיא גְבוֹהָה לְמַעְלָה מֵעֶשְׂרִים אַמָּה פְּסוּלָה. דְּסֻכָּה דִּירַת עֲרַאי בָּעֵינַן,

דִּכְתִיב (דברים טז) חַג הַסֻּכּוֹת תַּעֲשֶׂה לְךָ שִׁבְעַת יָמִים,

אָמְרָה תּוֹרָה עֲשֵׂה סֻכָּה לְשִׁבְעַת יָמִים.

וּלְמַעְלָה מֵעֶשְׂרִים אַמָּה אֵין אָדָם עוֹשֶׂה דִּירָתוֹ דִּירַת עֲרַאי, אֶלָּא דִּירַת קֶבַע:

Et Rabbi Yehouda valide. Car il pense : [pour la] soucca, nous exigeons une demeure fixe.

Et la halakha n'est pas comme Rabbi Yehouda.

וְרַבִּי יְהוּדָה מַכְשִׁיר. דְּסָבַר סֻכָּה דִּירַת קֶבַע בָּעֵינַן.

וְאֵין הֲלָכָה כְּרַבִּי יְהוּדָה:

Et celle qui n'est pas haute [de] **dix téfa'him** [est] **invalide.** Car c'est une demeure exiguë (serou'ha),

et un homme n'habite pas dans une demeure exiguë.

וְשֶׁאֵינָהּ גְּבוֹהָה עֲשָׂרָה טְפָחִים פְּסוּלָה. דְּדִירָה סְרוּחָה הִיא,

וְאֵין אָדָם דָּר בְּדִירָה סְרוּחָה:

Et celle qui n'a pas trois parois. Car il est écrit « bassoukot, bassoukot, bassoukot »,

deux défectifs et un plein,

un pour la couverture (sekhakh), car le sens [de] « soucca » [est] couverture,

il leur reste trois, pour trois parois.

Est venue la halakha [donnée] à Moché au Sinaï, et a diminué une paroi, et l'a établie sur un téfa'h :

il reste deux selon leur règle, et la troisième même [d']un téfa'h.

C'est pourquoi une soucca qui a deux parois l'une à côté de l'autre,

il fait une troisième paroi qui a [en elle] un téfa'h et un peu,

et la place à moins de trois [téfa'him], proche de l'une des deux parois,

car tout [écart de] moins de trois est semblable à lavoud (« collé »),

et c'est compté comme si c'était une paroi de quatre téfa'him,

et il se trouve que la majorité de la paroi est faite,

et voici que cette soucca a trois parois.

Et il faut lui faire une forme de porte (tsourat péta'h).

Et si les deux parois sont l'une face à l'autre, et entre elles [c'est] ouvert de part en part,

il apporte une planche qui a [en elle] quatre téfa'him et un peu,

et la place à moins de trois, proche de l'une des deux parois,

et c'est compté comme s'il y avait dans cette planche sept téfa'him,

qui est la mesure de validité d'une soucca pour sa longueur et pour sa largeur,

car la soucca doit être [de] sept sur sept,

וְשֶׁאֵין לָהּ שָׁלֹשׁ דְּפָנוֹת. דִּכְתִיב בַּסֻּכֹּת תֵּשְׁבוּ שִׁבְעַת יָמִים,

שְׁנַיִם חֲסֵרִים וְאֶחָד מָלֵא,

חַד לְסָכָךְ, דְּפֵרוּשׁ סֻכָּה סָכָךְ,

פָּשׁוּ לָהוּ תְּלָתָא לְשָׁלֹשׁ דְּפָנוֹת.

אָתְיָא הֲלָכָה לְמֹשֶׁה מִסִּינַי וּבִצְּרִיהּ לְדִקָּן חָדָא וְאוֹקְמִיהּ אַטֶּפַח,

נְשָׁאֲרוּ שְׁתַּיִם כְּהִלְכָתָן, וּשְׁלִישִׁית אֲפִלּוּ טֶפַח.

לְפִיכָךְ סֻכָּה שֶׁיֵּשׁ לָהּ שְׁתֵּי דְפָנוֹת זוֹ אֵצֶל זוֹ,

עוֹשֶׂה דֹּפֶן שְׁלִישִׁית שֶׁיֵּשׁ בּוֹ טֶפַח וּמַשֶּׁהוּ,

וּמַעֲמִידוֹ בְּפָחוֹת מִשְּׁלֹשָׁה סָמוּךְ לְאֶחָד מִשְּׁתֵּי הַדְּפָנוֹת,

שֶׁכָּל פָּחוֹת מִשְּׁלֹשָׁה כְּלָבוּד דָּמִי,

וְנֶחְשָׁב כְּאִלּוּ הוּא דֹּפֶן שֶׁל אַרְבָּעָה טְפָחִים,

וְנִמְצָא רֹב דֹּפֶן עָשׂוּי,

וְהֲרֵי יֵשׁ לְסֻכָּה זוֹ שָׁלֹשׁ דְּפָנוֹת.

וְצָרִיךְ לַעֲשׂוֹת לָהּ צוּרַת פֶּתַח.

וְאִם שְׁתֵּי הַדְּפָנוֹת הֵם זוֹ כְּנֶגֶד זוֹ וּבֵינֵיהֶן מְפֻלָּשׁ,

מֵבִיא קַס שֶׁיֵּשׁ בּוֹ אַרְבָּעָה טְפָחִים וּמַשֶּׁהוּ,

וּמַעֲמִידוֹ בְּפָחוֹת מִשְּׁלֹשָׁה סָמוּךְ לְאֶחָד מִשְּׁתֵּי הַדְּפָנוֹת,

וְנֶחְשָׁב כְּאִלּוּ יֵשׁ בְּקַס זֶה שִׁבְעָה טְפָחִים,

שֶׁהוּא שִׁעוּר הֶכְשֵׁר סֻכָּה לְאָרְכָּהּ וּלְרָחְבָּהּ,

שֶׁהַסֻּכָּה צְרִיכָה שֶׁתְּהֵא שִׁבְעָה עַל שִׁבְעָה

afin qu'elle contienne sa tête, et la majorité [de son corps], et sa table :

six sur six pour sa tête et sa majorité, et un téfa'h sur un téfa'h pour sa table.

כְּדֵי שֶׁתְּהֵא מַחֲזֶקֶת רֹאשׁוֹ וְרֻבּוֹ וְשֻׁלְחָנוֹ,

שִׁשָּׁה עַל שִׁשָּׁה לְרֹאשׁוֹ וְרֻבּוֹ, וְטֶפַח עַל טֶפַח לְשֻׁלְחָנוֹ:

Et celle dont son soleil est plus abondant que son ombre [est] **invalide.** Donc [quand ils sont] égaux, que le soleil [est] comme l'ombre, [elle est] valide,

et précisément quand ils sont égaux en bas, sur le sol de la soucca,

car il est connu qu'en haut, dans le sekhakh, son ombre est plus abondante que son soleil,

comme disent les gens : comme un zouz en haut, comme un istira en bas.

וְשֶׁחַמָּתָהּ מְרֻבָּה מִצִּלָּתָהּ פְּסוּלָה. הָא בְּשָׁוִין, שֶׁהַחַמָּה כַּצֵּל כְּשֵׁרָה,

וְדַוְקָא שֶׁהֵן שָׁוִין מִלְמַטָּה בְּקַרְקָעִית הַסֻּכָּה,

דִּבְיָדוּעַ שֶׁלְּמַעְלָה בַּסְּכָךְ צִלָּתָהּ מְרֻבָּה מֵחַמָּתָהּ,

דְּאָמְרֵי אֱינָשֵׁי כְּזוּזָא מִלְּעֵיל כְּאִסְתִּירָא מִלְּרַע:

Beit Chamaï invalident. Car ils exigent une soucca [faite] en son nom, et celle-ci a été faite sans précision.

Alors que dans les trente [jours avant] la fête,

puisqu'on s'interroge sur les lois de la fête trente jours avant la fête,

sans précision, celui qui fait une soucca, [c'est] au nom [de la] fête [qu']il [la] fait ;

mais avant trente [jours], sans précision, ce n'est pas au nom [de la] fête.

בֵּית שַׁמַּאי פּוֹסְלִין. דִּבְעוּ סֻכָּה לִשְׁמָהּ, וְזוֹ סְתָם נַעֲשֵׂית.

וְאִלּוּ תּוֹךְ שְׁלֹשִׁים לָחָג

כֵּיוָן שֶׁשּׁוֹאֲלִים בְּהִלְכוֹת חָג שְׁלֹשִׁים יוֹם קֹדֶם לָחָג,

סְתָם הָעוֹשֶׂה סֻכָּה לְשֵׁם חָג הוּא עוֹשֶׂה,

אֲבָל קֹדֶם שְׁלֹשִׁים סְתָמָא לָאו לְשֵׁם חָג הוּא:

Et Beit Hillel valident. Car ils n'exigent pas une soucca [faite] au nom [de la] fête.

וּבֵית הִלֵּל מַכְשִׁירִין. דְּלֹא בָּעוּ סֻכָּה לְשֵׁם חָג:

Pour approfondir

Mesures — 1 ama (coudée) = 6 téfa'him (paumes) ; téfa'h ≈ 8 à 9,6 cm, ama ≈ 48 à 58 cm. Donc : 20 amot ≈ 10 m ; 10 téfa'him ≈ 80–96 cm ; 7 × 7 téfa'him ≈ 56–67 cm de côté.

Tossefot Yom Tov, s.v. למעלה מעשרים (au nom du Ran) — Pourquoi 20 amot ? La Torah ne fixe pas un critère invérifiable (« ce bâtiment tiendra-t-il 7 jours ? ») : au-delà de 20 amot, on ne peut plus construire sans fondations fixes. Le critère est donc la hauteur où une construction provisoire reste possible.

Tossefot Yom Tov, s.v. פסולה (Guemara 2a) — Pour le mavoï (Erouvin 1,1) la Michna dit « il doit abaisser » ; ici « invalide », car la soucca est de la Torah, sa mesure est fixée depuis Moché : tant qu'elle n'est pas corrigée, elle est invalide.

Guemara 6b — les trois « bassoukot » — Écrits סכת, סכת, סכות : 1 + 1 + 2 = 4 mentions ; une pour le sekhakh, restent trois parois, que la halakha leMoché miSinaï ramène à 2 + un téfa'h.

Tossefot Yom Tov, s.v. ושאין לה ג' דפנות — Pour la planche de 4 téfa'hs (parois face à face), Bartenoura n'exige pas de tsourat péta'h, mais le Rambam l'exige aussi ; le Roch et le Ran rapportent une discussion entre décisionnaires.

Tossefot Yom Tov, s.v. בית שמאי פוסלין — Source de Beit Chamaï : חג הסוכות תעשה לך — une soucca faite « pour la fête ». Beit Hillel utilisent ce verset pour permettre de construire la soucca pendant 'Hol Hamoèd.

Halakha (Choul'han Aroukh OC 636) — On suit Beit Hillel ; mais pour une soucca faite plus de 30 jours avant la fête sans intention, on renouvelle quelque chose dans le sekhakh (un téfa'h sur un téfa'h).

Michna 2 — משנה ב

Celui qui fait sa soucca sous l'arbre,

[c'est] **comme s'il l'avait faite à l'intérieur de la maison.**

Une soucca sur une soucca :

la supérieure [est] **valide, et l'inférieure** [est] **invalide.**

Rabbi Yehouda dit : s'il n'y a pas d'habitants dans la supérieure, l'inférieure [est] **valide.**

הָעוֹשֶׂה סֻכָּתוֹ תַּחַת הָאִילָן,

כְּאִלּוּ עֲשָׂאָהּ בְּתוֹךְ הַבַּיִת.

סֻכָּה עַל גַּבֵּי סֻכָּה,

הָעֶלְיוֹנָה כְּשֵׁרָה, וְהַתַּחְתּוֹנָה פְּסוּלָה.

רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר, אִם אֵין דִּיּוּרִין בָּעֶלְיוֹנָה, הַתַּחְתּוֹנָה כְּשֵׁרָה:

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Comme s'il l'avait faite à l'intérieur de la maison. Et [elle est] invalide.

כְּאִלּוּ עֲשָׂאָהּ בְּתוֹךְ הַבַּיִת. וּפְסוּלָה:

L'inférieure [est] **invalide.** Car elle a deux couvertures.

Et le verset invalide une soucca qui est sous la soucca.

תַּחְתּוֹנָה פְּסוּלָה. דִּשְׁנֵי סְכָכִין יֵשׁ לָהּ.

וּקְרָא קָא פָּסֵיל סֻכָּה שֶׁתַּחַת הַסֻּכָּה:

S'il n'y a pas d'habitants dans la supérieure. Qu'elle n'est pas apte à l'habitation,

par exemple que le toit de l'inférieure ne peut pas supporter les coussins et couvertures de la supérieure.

Et le Tanna Kama et Rabbi Yehouda ne divergent pas quand elle ne peut pas supporter du tout,

car en cela tout le monde reconnaît que l'inférieure est valide par le sekhakh de la supérieure,

car son toit n'est pas considéré [comme] un toit, et ce n'est pas une soucca qui est sous la soucca.

Et si elle est solide et peut recevoir les coussins et couvertures de la supérieure,

tout le monde ne diverge pas [sur le fait] qu'elle est invalide.

Quand ils divergent, [c'est] quand elle peut recevoir avec difficulté,

par exemple que le toit de l'inférieure bouge et vacille à cause des coussins et couvertures de la supérieure :

le Tanna Kama pense qu'ainsi [elle] est appelée « soucca qui est sous la soucca », et [est] invalide ;

אִם אֵין דִּיּוּרִין בָּעֶלְיוֹנָה. שֶׁאֵינָהּ רְאוּיָה לְדִירָה,

כְּגוֹן שֶׁאֵין גַּג הַתַּחְתּוֹנָה יְכוֹלָה לִסְבֹּל כָּרִים וּכְסָתוֹת שֶׁל עֶלְיוֹנָה.

וְלֹא נֶחְלְקוּ תַּנָּא קַמָּא וְרַבִּי יְהוּדָה כְּשֶׁאֵינָהּ יְכוֹלָה לִסְבֹּל כְּלָל,

דִּבְהָא כְּלִי עָלְמָא מוֹדוּ שֶׁהַתַּחְתּוֹנָה כְּשֵׁרָה בְּסִכְּכָהּ הָעֶלְיוֹנָה,

שֶׁהַגַּג שֶׁלָּהּ אֵינוֹ חָשׁוּב גַּג, וְלֹא הַוְיָא סֻכָּה שֶׁתַּחַת הַסֻּכָּה.

וְאִם הִיא בְּרִיאָה וְיְכוֹלָה לְקַבֵּל כָּרִים וּכְסָתוֹת שֶׁל עֶלְיוֹנָה,

כְּלִי עָלְמָא לֹא פְּלִיגִי שֶׁהִיא פְּסוּלָה.

כִּי פְּלִיגִי כְּשֶׁיְּכוֹלָה לְקַבֵּל עַל יְדֵי הִדְחָק,

כְּגוֹן שֶׁגַּג הַתַּחְתּוֹנָה מִתְנוֹעֵעַ וְרוֹפֵף מִכָּרִים וּכְסָתוֹת שֶׁל עֶלְיוֹנָה,

תַּנָּא קַמָּא סָבַר דִּבְהָכִי מִקְרֵי סֻכָּה שֶׁתַּחַת הַסֻּכָּה וּפְסוּלָה,

et Rabbi Yehouda pense : puisqu'elle ne reçoit les coussins et couvertures de la supérieure qu'avec difficulté,

il n'est pas considéré [comme] un toit, et ce n'est pas une soucca qui est sous la soucca.

Et la halakha n'est pas comme Rabbi Yehouda.

וְרַבִּי יְהוּדָה סָבַר כֵּיוָן שֶׁאֵינָהּ מְקַבֶּלֶת כָּרִים וּכְסָתוֹת שֶׁל עֶלְיוֹנָה אֶלָּא עַל יְדֵי הִדְחָק,

אֵינוֹ חָשׁוּב גַּג, וְאֵין זוֹ סֻכָּה שֶׁתַּחַת הַסֻּכָּה.

וְאֵין הֲלָכָה כְּרַבִּי יְהוּדָה׃

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. כאילו עשאה בתוך הבית — Source : « bassoukat » écrit défectif (סֻכַּת, au singulier) — une seule soucca, ni sous une maison, ni sous un arbre. La Michna dit « comme dans la maison » pour enseigner : seulement si l'arbre ressemble à une maison (son ombre plus abondante que son soleil). Sinon, s'il a rabattu et mêlé les branches au sekhakh valide, c'est valide (Guemara 9b ; cf. michna 4).

Tossefot Yom Tov, s.v. רבי יהודה אומר (au nom du Ran) — Chacun suit sa logique de la michna 1 : le Tanna Kama exige une demeure provisoire (un toit même vacillant compte), Rabbi Yehouda une demeure fixe (un toit qui ne porte qu'avec peine ne compte pas).

Guemara 10a — L'inférieure n'est invalide que s'il y a dix téfa'him de hauteur sous le toit de la supérieure (sinon elle n'a pas de hauteur de soucca, et les deux sekhakh se confondent).

Michna 3 — משנה ג

Il a étendu sur elle un drap à cause du soleil,

ou sous elle à cause de ce qui tombe,

ou qu'il a étendu sur le kinof (baldaquin), [elle est] **invalide.**

Mais il étend [un drap] **sur les naklitin (montants) du lit.**

פֵּרַס עָלֶיהָ סָדִין מִפְּנֵי הַחַמָּה,

אוֹ תַּחְתֶּיהָ מִפְּנֵי הַנִּשָּׁר,

אוֹ שֶׁפֵּרַס עַל גַּבֵּי הַקִּינוֹף, פְּסוּלָה.

אֲבָל פּוֹרֵס הוּא עַל גַּבֵּי נַקְלִיטֵי הַמִּטָּה׃

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Ce qui tombe. Que des feuilles et des brindilles ne descendent pas sur la table.

Autre explication : que les feuilles ne tombent pas après qu'elles ont séché,

et que la soucca reste [avec] son soleil plus abondant que son ombre.

Et un drap est une chose qui reçoit l'impureté, et [est] invalide pour le sekhakh.

Et précisément à cause de ce qui tombe ; mais pour l'embellir, [elle est] valide.

נָשָׁר. שֶׁלֹּא יְהוּ עָלִין וְקִסְמִין יוֹרְדִין עַל הַשֻּׁלְחָן.

פֵּרוּשׁ אַחֵר שֶׁלֹּא יִנְּשְׁרוּ הֶעָלִין לְאַחַר שֶׁיָּבְשׁוּ

וְתִשָּׁאֵר הַסֻּכָּה חַמָּתָהּ מְרֻבָּה מִצִּלָּתָהּ.

וְסָדִין דָּבָר הַמְקַבֵּל טֻמְאָה הוּא, וּפָסוּל לִסְכָךְ.

וְדַוְקָא מִפְּנֵי הַנִּשָּׁר, אֲבָל לְנָאוֹתָהּ כְּשֵׁרָה׃

Ou qu'il a étendu sur le kinof. C'est-à-dire : ou même [s']il ne l'a pas étendu à cause de ce qui tombe,

mais pour l'ornement, sur son lit, sur le kinof,

qui sont quatre piquets aux quatre pieds de son lit, qui sont hauts,

et il pose des perches de l'un à l'autre sur eux,

et il a étendu un drap sur elles et l'a éloigné du sekhakh,

de sorte que maintenant il ne couvre pas avec une chose qui reçoit l'impureté,

puisque là, il ne l'a pas étalé pour couvrir.

אוֹ שֶׁפֵּרַס עַל גַּבֵּי הַקִּינוֹף. כְּלוֹמַר אוֹ אֲפִלּוּ לֹא פֵּרָסוֹ מִפְּנֵי הַנִּשָּׁר,

אֶלָּא לִנְוֹי עַל מִטָּתוֹ עַל גַּבֵּי הַקִּינוֹף,

שֶׁהֵן אַרְבָּעָה קוּנְדָּסִין לְאַרְבַּע רַגְלֵי מִטָּתוֹ שֶׁהֵן גְּבוֹהִין,

וּמַנִּיחַ כְּלוֹנָסוֹת מֵזֶה לָזֶה עַל גַּבֵּיהֶן,

וּפָרַס סָדִין עֲלֵיהֶם וְהִרְחִיקוֹ מִן הַסֻּכָּה,

דְּהַשְׁתָּא לֹא מְסַכֵּךְ בְּדָבָר הַמְקַבֵּל טֻמְאָה,

דְּהָא לְאוֹ לְסַכּוּכֵי שַׁטְחֵיהּ הָתָם׃

[Elle est] **invalide.** Parce qu'il n'est pas assis dans la soucca, car une tente sépare entre eux.

פְּסוּלָה. מִשּׁוּם דְּאֵינוֹ יוֹשֵׁב בַּסֻּכָּה, דְּאֹהֶל מַפְסִיק בֵּינֵיהֶם׃

Mais il étend sur un lit qui a des naklitin. Qui ne sont que deux,

et ils sortent au milieu du lit, l'un à son chevet et l'un à ses pieds,

et on met de l'un à l'autre [une perche, et il étend sur elle un drap],

et parce qu'il n'a pas de toit large [d']un téfa'h en haut, ce n'est pas appelé tente.

אֲבָל פּוֹרֵס הוּא עַל גַּבֵּי מִטָּה שֶׁיֵּשׁ לָהּ נַקְלִיטִין. שֶׁאֵינָן אֶלָּא שְׁנַיִם,

וְהֵן יוֹצְאִין בְּאֶמְצַע הַמִּטָּה אֶחָד לִמְרַאֲשׁוֹתֶיהָ וְאֶחָד לְרַגְלֶיהָ,

וְנוֹתְנִין מִזֶּה לָזֶה [כְּלוֹנָסָא, וּפוֹרֵס עָלָיו סָדִין],

וּמִשּׁוּם דְּאֵין לָהּ גַּג טֶפַח רָחָב מִלְּמַעְלָה לֹא מִיקְרֵי אֹהֶל׃

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. מפני החמה (au nom du Mordekhi) — Pourquoi le drap contre les feuilles invalide, alors que le drap décoratif est permis ? La décoration est un besoin de la soucca et s'annule par rapport à elle ; le drap protecteur, non.

Tossefot Yom Tov, s.v. נקליטי / קינוף — Kinof : Targoum de Chmouel II 16,22 (la tente d'Avchalom sur le toit) = קינופין על איגרא. Naklitin : Targoum d'Esther 1,6. Pour qu'il y ait « tente » : hauteur de 10 téfa'him et toit d'un téfa'h — les naklitin (toit en pointe) ne font donc pas de tente.

Guemara 10b ; Choul'han Aroukh OC 627 — Conséquence pratique : celui qui dort dans la soucca sous une moustiquaire à toit plat (kila) de 10 téfa'him n'est pas quitte de la mitsva.

Michna 4 — משנה ד

Il a fait grimper sur elle la vigne, et la courge, et le lierre (kissom),

et il a couvert par-dessus, [elle est] **invalide.**

Et si la couverture était plus abondante qu'eux, ou qu'il les a coupés, [elle est] **valide.**

Ceci est la règle :

tout ce qui reçoit l'impureté et [= ou] **dont la croissance n'est pas de la terre, on ne couvre pas avec.**

Et toute chose qui ne reçoit pas l'impureté et dont la croissance est de la terre, on couvre avec.

הִדְלָה עָלֶיהָ אֶת הַגֶּפֶן וְאֶת הַדְּלַעַת וְאֶת הַקִּסּוֹס

וְסָכַךְ עַל גַּבָּהּ, פְּסוּלָה.

וְאִם הָיָה סְכוּךְ הַרְבֵּה מֵהֶן, אוֹ שֶׁקִּצָּצָן, כְּשֵׁרָה.

זֶה הַכְּלָל,

כֹּל שֶׁהוּא מְקַבֵּל טֻמְאָה וְאֵין גִּדּוּלוֹ מִן הָאָרֶץ, אֵין מְסַכְּכִין בּוֹ.

וְכָל דָּבָר שֶׁאֵינוֹ מְקַבֵּל טֻמְאָה וְגִדּוּלוֹ מִן הָאָרֶץ, מְסַכְּכִין בּוֹ׃

Bartenoura	ר' עובדיה מברטנורא
Il a fait grimper sur elle. Il a élevé par-dessus elle.	**הִדְלָה עָלֶיהָ.** הִגְבִּיהַּ עַל גַּבָּהּ:
Kissom. « Edra » (lierre) en langue étrangère, et il grimpe comme la vigne et comme la courge.	**קִסּוֹם.** אידר"א בְּלַעַ"ז, וְהִיא נִדְלָה כְּגֶפֶן וְכִדְלַעַת:
[Elle est] **invalide.** Car on ne couvre pas avec [ce qui est] attaché [au sol].	**פְּסוּלָה.** לְפִי שֶׁאֵין מְסַכְּכִין בְּמְחֻבָּר:
Et si la couverture était plus abondante qu'eux. Qu'il y avait là du sekhakh valide beaucoup plus que la vigne et la courge, [elle est] valide.	**וְאִם הָיָה הַסִּכּוּךְ הָרִבֵּה מֵהֶם.** שֶׁהָיָה שָׁם סְכָךְ כָּשֵׁר הָרִבֵּה יוֹתֵר מֵהַגֶּפֶן וְהַדְּלַעַת, כְּשֵׁרָה.
À condition qu'il les ait rabattus et mélangés avec le sekhakh valide, et qu'ils ne soient pas visibles à l'œil,	וְהוּא שֶׁחֲבָטָן וְעֵרְבָן עִם הַסְּכָךְ כָּשֵׁר וְאֵין נִרְאִין בְּעַיִן,
car le sekhakh valide est majoritaire sur eux et les annule quand ils sont mélangés.	דְּסְכָךְ כָּשֵׁר רַבָּה עֲלֵיהֶן וּמְבַטְּלָן כְּשֶׁהֵן מְעֹרָבִין:
Ou qu'il les a coupés. Même après qu'il a couvert avec eux, [elle est] valide.	**אוֹ שֶׁקִּצְּצָן.** אַף לְאַחַר שֶׁסִּכֵּךְ בָּהֶן, כְּשֵׁרָה.
À condition qu'il les remue après la coupe,	וְהוּא שֶׁיְּנַעְנְעֵם לְאַחַר קִצִּיצָה,
car sinon [elle est] invalide,	דְּאִי לָאו הָכִי פְּסוּלָה,
car la Torah a dit (Devarim 16) : « La fête des Souccot tu feras » — et non à partir de ce qui est [déjà] fait ;	דְּאָמְרָה תּוֹרָה (דברים טז) חַג הַסֻּכּוֹת תַּעֲשֶׂה, וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי,
c'est-à-dire : quand tu [la] fais, qu'elle soit apte à [être] soucca,	כְּלוֹמַר כְּשֶׁתַּעֲשֶׂה תְּהֵא רָאוּי לְסֻכָּה,
et non à partir de ce qui est fait de manière invalide, qui n'est pas apte à [être] soucca, et toi tu la répares,	וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי בְּפָסוּל, שֶׁאֵין רָאוּי לְסֻכָּה וְאַתָּה מְתַקְּנָהּ,
comme celle-ci, qu'il rend valide par la coupe sans l'avoir ensuite défaite.	כִּי הָא דְּמַכְשַׁר לַהּ בְּקִצִּיצָה וְלֹא הֲדַר סָתַר לַהּ.
Mais quand il remue, c'est comme [s']il défait et couvre à nouveau,	אֲבָל כְּשֶׁמְּנַעְנֵעַ הָוֵי כְּסוֹתֵר וְחוֹזֵר וּמְסַכֵּךְ,
car il soulève chacun à part et le repose, puis soulève à nouveau son voisin et le repose.	שֶׁמַּגְבִּיהַּ כָּל אֶחָד לְבַד וּמַנִּיחוֹ וְחוֹזֵר וּמַגְבִּיהַּ אֶת חֲבֵרוֹ וּמַנִּיחוֹ:
Toute chose qui ne... etc. Pour exclure les ustensiles de bois, les vêtements de lin et les nattes :	**כָּל דָּבָר שֶׁאֵינוֹ כו'.** לַאֲפוֹקֵי כְּלֵי עֵץ וּבִגְדֵי פִּשְׁתָּן וּמַחֲצָלָאוֹת,
bien que leur croissance soit de la terre, on ne couvre pas avec eux, puisqu'ils reçoivent l'impureté.	שֶׁאַף עַל פִּי שֶׁגִּדּוּלֵיהֶם מִן הָאָרֶץ אֵין מְסַכְּכִין בָּהֶן, הוֹאִיל וּמְקַבְּלִין טֻמְאָה:
Et dont la croissance est de la terre, etc. Car il est écrit : « La fête des Souccot [tu feras pour toi quand tu récolteras] de ton aire et de ton pressoir » :	**וְגִדּוּלָיו מִן הָאָרֶץ וְכוּ'.** דִּכְתִיב חַג הַסֻּכּוֹת [תַּעֲשֶׂה לְךָ בְּאָסְפְּךָ] מִגָּרְנְךָ וּמִיִּקְבֶךָ,
[c'est] des déchets de l'aire et du pressoir [que] le verset parle,	בִּפְסֹלֶת גֹּרֶן וְיֶקֶב הַכָּתוּב מְדַבֵּר,
c'est-à-dire : de ce qui reste après que tu as récolté l'aire et le pressoir, comme les pailles et les sarments — d'eux fais la soucca.	כְּלוֹמַר מִן הַנִּשְׁאָר אַחַר שֶׁאָסַפְתָּ הַגֹּרֶן וְהַיֶּקֶב, כְּגוֹן קַשִּׁין וְזְמוֹרוֹת, מֵהֶם עֲשֵׂה סֻכָּה:

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. ואם היה סכוך הרבה (Rachi 9b) — « 'Havatan » = il les a abaissés (rabattus), et non arrachés : s'ils étaient arrachés, à quoi servirait le mélange ? Et la Michna dit ensuite « ou il les a coupés » : au début, ils sont donc encore attachés.

Tossefot Yom Tov, s.v. ואין גידולו מן הארץ — Ex. : des peaux d'animaux, même si elles ne reçoivent pas l'impureté (Rachi). Bien que la terre nourrisse les animaux, on n'appelle « croissance de la terre » que ce qui pousse du sol (Guemara).

Tossefot Yom Tov, s.v. וגדולו מן הארץ — « De ton aire » et non l'aire elle-même : les épis avec le grain, ou les grappes avec le raisin, sont nourriture et reçoivent l'impureté — d'où l'exigence des déchets.

Principe clé du perek — תעשה ולא מן העשוי — « tu feras, et non à partir de ce qui est fait » : il faut un acte qui fait le sekhakh valide ; il revient en michnayot 4, 5, 7, 8.

Michna 5 — משנה ה

Des bottes de paille, et des fagots de bois, et des bottes de zeradin,	חֲבִילֵי קַשׁ וַחֲבִילֵי עֵצִים וַחֲבִילֵי זְרָדִין,
on ne couvre pas avec eux.	אֵין מְסַכְּכִין בָּהֶן.
Et tous, [s']**il les a déliés,** [sont] **valides.**	וְכֻלָּן שֶׁהִתִּירָן, כְּשֵׁרוֹת.
Et tous [sont] **valides pour les parois.**	וְכֻלָּן כְּשֵׁרוֹת לַדְּפָנוֹת:

Bartenoura	ר' עובדיה מברטנורא
Et des bottes de zeradin. Une espèce de roseaux :	**וַחֲבִילֵי זְרָדִין.** מִין קָנִים,
tant qu'ils sont frais, le bétail les mange, et quand ils ont séché, ils sont destinés au chauffage.	וּבְעוֹדָן לַחִים בְּהֵמָה אוֹכַלְתָּן, וּכְשֶׁיָּבְשׁוּ עוֹמְדִין לְהֶסֵּק:
On ne couvre pas. Quand ils sont liés.	**אֵין מְסַכְּכִין.** כְּשֶׁהֵן קְשׁוּרִים.
Et non parce qu'ils sont invalides,	וְלֹא מִפְּנֵי שֶׁהֵן פְּסוּלִים,
mais [parce que] parfois un homme vient avec sa botte sur son épaule,	אֶלָּא פְּעָמִים שֶׁאָדָם בָּא וַחֲבִילָתוֹ עַל כְּתֵפוֹ
la monte et la pose sur la soucca pour la sécher,	וּמַעֲלֶה וּמַנִּיחָהּ עַל גַּבֵּי סֻכָּה לְיַבְּשָׁהּ,
et change d'avis à son sujet [pour en faire] la couverture ;	וְנִמְלַךְ עָלֶיהָ לְסַכּוֹךְ,
et la Torah a dit « tu feras », et non à partir de ce qui est fait de manière invalide ;	וְהַתּוֹרָה אָמְרָה תַּעֲשֶׂה וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי בְּפָסוּל,
et celle-ci n'a pas été faite même pour l'ombre, mais pour sécher, et c'est [donc] fait de manière invalide.	וְזֶה לֹא נַעֲשָׂה אֲפִלּוּ לְצֵל אֶלָּא לְיַבֵּשׁ, וְהָוֵי עָשׂוּי בְּפָסוּל:
Et tous. Les [choses] invalides que nous avons apprises pour le sekhakh.	**וְכֻלָּן.** הַפְּסוּלִים שֶׁשָּׁנִינוּ בְּסִכָּךְ:

Valides pour les parois. Car « soucca » signifie couverture, et non parois.

C'est pourquoi « Souccot tu feras pour toi… de ton aire » se rapporte au sekhakh, et non aux parois.

כְּשֵׁרִים לַדְּפָנוֹת. דְּסֻכָּה סְכָךְ מַשְׁמַע וְלֹא דְּפָנוֹת.

הַלְכָךְ סְכּוֹת תַּעֲשֶׂה לְךָ מִגָּרְנֶךָ, אַסְכָּךְ מַשְׁמַע וְלֹא אַדְּפָנוֹת:

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. אין מסככים בהם (Rachi) — C'est un décret des Sages : même s'il pose la botte pour la fête, c'est interdit, à cause des bottes posées durant l'année pour sécher, où il y a une invalidité de la Torah (תעשה ולא מן העשוי).

Tossefot Yom Tov, s.v. וכולן כשרות לדפנות (Rachi) — Les parois sont apprises des mentions supplémentaires (« bassoukot » × 3, michna 1), et non du sens du mot « soucca » ; le verset « de ton aire » ne concerne donc que le sekhakh.

Michna 6 — משנה ו

On couvre avec des planches — paroles de Rabbi Yehouda.

Et Rabbi Méïr interdit.

Il a mis sur elle une planche qui est large [de] **quatre téfa'him :** [elle est] **valide,**

pourvu qu'il ne dorme pas sous elle.

מְסַכְּכִין בִּנְסָרִים, דִּבְרֵי רַבִּי יְהוּדָה.

וְרַבִּי מֵאִיר אוֹסֵר.

נָתַן עָלֶיהָ נֵסֶר שֶׁהוּא רָחָב אַרְבָּעָה טְפָחִים, כְּשֵׁרָה,

וּבִלְבַד שֶׁלֹּא יִישַׁן תַּחְתָּיו:

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

On couvre avec des planches, paroles de Rabbi Yehouda. Avec des planches qui ont [en elles] quatre [téfa'him], qui est la mesure d'un lieu important, selon tous [elle est] invalide.

Moins de trois, selon tous [elle est] valide, car elles sont considérées comme des roseaux.

Quand ils divergent, [c'est] de trois jusqu'à quatre.

Rabbi Yehouda pense : puisqu'il n'y a pas en elles la mesure d'un lieu important,

nous ne décrétons pas de peur qu'il s'asseye sous le plafond de la maison.

Et Rabbi Méïr pense : puisqu'elles sortent du statut de lavoud,

nous décrétons, de peur qu'il dise : quelle différence pour moi entre couvrir avec celles-ci et m'asseoir sous le plafond de ma maison ?

Et la halakha est comme Rabbi Yehouda.

מְסַכְּכִין בִּנְסָרִים דִּבְרֵי רַבִּי יְהוּדָה. בִּנְסָרִים שֶׁיֵּשׁ בָּהֶם אַרְבָּעָה, שֶׁהוּא שִׁעוּר מָקוֹם חָשׁוּב, דִּבְרֵי הַכֹּל פְּסוּלָה.

פָּחוֹת מִשְּׁלֹשָׁה, דִּבְרֵי הַכֹּל כְּשֵׁרָה, דַּחֲשִׁיבֵי כְּקָנִים.

כִּי פְּלִיגִי מִשְּׁלֹשָׁה וְעַד אַרְבָּעָה.

רַבִּי יְהוּדָה סָבַר כֵּיוָן דְּלֵית בָּהוּ שִׁעוּר מָקוֹם חָשׁוּב

לֹא גָּזְרִינַן שֶׁמָּא יֵשֵׁב תַּחַת תִּקְרַת הַבַּיִת.

וְרַבִּי מֵאִיר סָבַר כֵּיוָן דְּנָפְקִי מִתּוֹרַת לָבוּד

גָּזְרִינַן שֶׁמָּא יֹאמַר מַה לִּי לְסַכֵּךְ בְּאֵלּוּ מַה לִּי לֵישֵׁב תַּחַת תִּקְרַת בֵּיתִי.

וַהֲלָכָה כְּרַבִּי יְהוּדָה:

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. ורבי מאיר אוסר (Rachi) — « Elles sortent du statut de lavoud » : si l'espace d'une de ces planches était vide (3 téfa'him ou plus), on ne pourrait plus le considérer comme fermé ; elles ressemblent donc à un plafond.

Tossefot Yom Tov, s.v. נתן עליה נסר (Rachi) — La planche de 4 téfa'him : valide selon tous, lorsqu'elle est placée contre la paroi — le sekhakh invalide sur le côté n'invalide qu'à partir de 4 amot (« dofen akouma », michna 10).

Tossefot Yom Tov, s.v. ובלבד שלא יישן תחתיו — Pourquoi « dormir » ? Car même un sommeil passager est interdit hors de la soucca, contrairement à un repas passager (michna 2,4 ; Guemara 26a) : on peut s'endormir en un instant.

Choul'han Aroukh OC 629 — La coutume est de ne pas couvrir du tout avec des planches, même étroites.

Michna 7 — משנה ז

Un plafond qui n'a pas sur lui de ma'aziva (enduit) :

Rabbi Yehouda dit :

Beit Chamaï disent : il [les] **desserre et retire une** [planche] **d'entre deux ;**

et Beit Hillel disent : il desserre ou retire une d'entre deux.

Rabbi Méïr dit : il retire une d'entre deux, et ne desserre pas [= desserrer ne suffit pas]**.**

תִּקְרָה שֶׁאֵין עָלֶיהָ מַעֲזִיבָה,

רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר,

בֵּית שַׁמַּאי אוֹמְרִים, מְפַקְפֵּק וְנוֹטֵל אַחַת מִבֵּינָתַיִם,

וּבֵית הִלֵּל אוֹמְרִים, מְפַקְפֵּק אוֹ נוֹטֵל אַחַת מִבֵּינָתַיִם.

רַבִּי מֵאִיר אוֹמֵר, נוֹטֵל אַחַת מִבֵּינָתַיִם, וְאֵין מְפַקְפֵּק:

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Un plafond. Un toit fait de poutres ou de planches.

תִּקְרָה. גַּג הֶעָשׂוּי מִקּוֹרוֹת אוֹ נְסָרִים:

Ma'aziva. La boue ou la chaux qu'on a l'habitude de mettre sur les poutres et les planches est appelée ma'aziva.

מַעֲזִיבָה. הַטִּיט אוֹ הַסִּיד שֶׁרְגִילִין לִתֵּן עַל גַּבֵּי הַקּוֹרוֹת וְהַנְּסָרִים קָרוּי מַעֲזִיבָה:

Il desserre. Il défait et remue toutes [les planches].

מְפַקְפֵּק. סוֹתֵר וּמְנַעְנֵעַ כֻּלָּן:

Ou retire une d'entre deux. Et met du sekhakh valide à sa place.

Et Rabbi Yehouda [suit] sa logique, car il valide de couvrir avec des planches ;

c'est pourquoi le desserrage suffit.

Et sans desserrage, c'est impossible, à cause de « tu feras » et non à partir de ce qui est [déjà] fait.

אוֹ נוֹטֵל אַחַת מִבֵּינָתַיִם. וְנוֹתֵן סְכָךְ כָּשֵׁר בִּמְקוֹמָהּ.

וְרַבִּי יְהוּדָה לְטַעֲמֵיהּ דְּמַכְשִׁיר לְסַכֵּךְ בִּנְסָרִים,

הִלְכָךְ בִּפְקִפּוּק סַגִּי.

וּבְלֹא פְּקִפּוּק אִי אֶפְשָׁר, מִשּׁוּם תַּעֲשֶׂה וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי:

Rabbi Méïr dit. Beit Chamaï et Beit Hillel n'ont pas divergé sur cette chose,

car tous reconnaissent qu'il faut retirer une d'entre deux, et le desserrage n'est pas utile.

רַבִּי מֵאִיר אוֹמֵר. לֹא נֶחְלְקוּ בֵּית שַׁמַּאי וּבֵית הִלֵּל בְּדָבָר זֶה,

שֶׁכֻּלָּן מוֹדִים שֶׁצָּרִיךְ לִטֹּל אֶחָד מִבֵּינָתַיִם וּפְקִפּוּק אֵינוֹ מוֹעִיל.

Et Rabbi Méïr [suit] sa logique, car il dit qu'on ne couvre pas avec des planches.

Et la halakha est comme Rabbi Yehouda, qui a dit au nom de Beit Hillel.

וְרַבִּי מֵאִיר לְטַעֲמֵיהּ דְּאָמַר אֵין מְסַכְּכִין בִּנְסָרִים.

וַהֲלָכָה כְּרַבִּי יְהוּדָה שֶׁאָמַר מִשּׁוּם בֵּית הִלֵּל׃

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. **שאין עליה מעזיבה** (au nom du Ran) — S'il y avait de l'enduit, desserrer ne suffirait pas : la boue et la terre sont elles-mêmes un sekhakh invalide (ce ne sont pas des végétaux).

Tossefot Yom Tov, s.v. **מעזיבה** (Rachi) — Le mot rappelle Né'hémia 3,8 : ויעזבו את ירושלים עד החומה — « ils remplirent [de terre] » pour renforcer la muraille.

Tossefot Yom Tov, s.v. **ונוטל אחת מבינתים** (Tour OC 631) — Concrètement : retirer une planche entre chaque paire de planches, et mettre du sekhakh valide à sa place.

Lien avec la michna 6 — Les deux Tannaïm restent cohérents : R. Yehouda (planches valides) → le seul problème est « tu feras », réglé par le desserrage ; R. Méïr (planches interdites) → il faut retirer.

Michna 8 — משנה ח

Celui qui fait le plafond de sa soucca avec des broches ou avec les longs [côtés] **du lit,**

s'il y a un espace entre eux comme eux, [elle est] **valide.**

Celui qui creuse dans une meule [de gerbes] **pour y faire une soucca : ce n'est pas une soucca.**

הַמְקָרֶה סֻכָּתוֹ בְּשַׁפּוּדִין אוֹ בַּאֲרָכוֹת הַמִּטָּה,

אִם יֵשׁ רֶוַח בֵּינֵיהֶן כְּמוֹתָן, כְּשֵׁרָה.

הַחוֹטֵט בְּגָדִישׁ לַעֲשׂוֹת בּוֹ סֻכָּה, אֵינָהּ סֻכָּה׃

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Des broches. Ne sont pas aptes au sekhakh, car ce ne sont pas des produits du sol.

[Les longs côtés] **du lit.** Des ustensiles qui reçoivent l'impureté.

שַׁפּוּדִין. אֵין רְאוּיִן לְסִכּוּךְ, לְפִי שֶׁאֵינָן גִּדּוּלֵי קַרְקַע׃

[בַּאֲרָכוֹת] **הַמִּטָּה.** כֵּלִים הַמְקַבְּלִים טֻמְאָה׃

S'il y a un espace entre eux comme eux. Pas précisément exactement comme eux et pas plus,

car l'emplacement de la broche est compté comme ouvert,

et quand il met du sekhakh valide entre broche et broche,

s'il n'y a entre elles que comme elles, c'est « l'ouvert égal au fermé », et [c'est] invalide.

Mais forcément, l'espace entre elles [est] un peu plus que comme elles.

אִם יֵשׁ רֶוַח בֵּינֵיהֶן כְּמוֹתָן. לָאו דַּוְקָא כְּמוֹתָן מַמָּשׁ וְלֹא יוֹתֵר,

דְּהָא מְקוֹם שַׁפּוּד כִּפְרוּץ הוּא נֶחְשָׁב,

וּכְשֶׁנּוֹתֵן סְכָךְ כָּשֵׁר בֵּין שַׁפּוּד לְשַׁפּוּד

אִם אֵין בֵּינֵיהֶן אֶלָּא כְּמוֹתָן הֲוֵי פָּרוּץ כְּעוֹמֵד וּפָסוּל.

אֶלָּא עַל כָּרְחָךְ הֲרֶוַח שֶׁבֵּינֵיהֶן מַשֶּׁהוּ יוֹתֵר מִכְּמוֹתָן׃

Celui qui creuse dans une meule. Il a pris des gerbes en bas, près du sol, et a fait un creux de la mesure d'une soucca,

et le sekhakh se trouve fait et tient de lui-même ;

or la Torah a dit « tu feras », et non à partir de ce qui est [déjà] fait.

Mais s'il y avait en elle un creux [haut d']un téfa'h sur une étendue de sept, fait en vue du sekhakh,

et qu'il y a creusé jusqu'à élever le creux à la mesure d'une hauteur de dix,

[ce n'est pas] cela, sa fabrication [du sekhakh],

car il ne façonne que les parois,

et pour les parois, nous ne disons pas « tu feras et non à partir de ce qui est fait » ;

et voici qu'elle est comme une soucca de moins de dix, dans laquelle il a creusé pour la compléter à dix.

הַחוֹטֵט בְּגָדִישׁ. נָטַל מִן הָעֳמָרִים לְמַטָּה סָמוּךְ לָאָרֶץ וְעָשָׂה חָלָל כְּשִׁעוּר סֻכָּה,

וְהַסְּכָךְ נִמְצָא עָשׂוּי וְעוֹמֵד מֵאֵלָיו,

וְהַתּוֹרָה אָמְרָה תַּעֲשֶׂה וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי.

אֲבָל אִם הָיָה בּוֹ חָלָל טֶפַח בְּמֶשֶׁךְ שִׁבְעָה, עָשׂוּי לְשֵׁם סְכָךְ,

וְחִטֵּט בּוֹ עַד שֶׁהִגְבִּיהַּ אֶת הֶחָלָל לְשִׁעוּר גֹּבַהּ עֲשָׂרָה,

[אֵין] זוֹ הִיא עֲשִׂיָּתוֹ,

שֶׁהֲרֵי אֵינוֹ מְתַקֵּן אֶלָּא הַדְּפָנוֹת,

וּבַדְּפָנוֹת לֹא אָמְרִינַן תַּעֲשֶׂה וְלֹא מִן הֶעָשׂוּי,

וַהֲרֵי הִיא כְּסֻכָּה פְּחוּתָה מֵעֲשָׂרָה וְחָקַק בָּהּ לְהַשְׁלִימָהּ לַעֲשָׂרָה׃

Pour approfondir

Tossefot Yom Tov, s.v. **המקרה סוכתו בשפודין** (Rachi) — C'est ce que nous faisons : on dispose d'abord des perches, et on met le sekhakh dessus. La Michna parle ici des broches elles-mêmes comme sekhakh, mêlé au sekhakh valide.

Tossefot Yom Tov, s.v. **אם יש ריוח ביניהן כמותן** — Difficulté : ailleurs (Erouvin 1,8) « l'ouvert égal au fermé » est permis ! Réponse du Maguid Michné : pour la soucca, le sekhakh invalide est compté comme « ouvert », il faut donc que le valide soit majoritaire.

Tossefot Yom Tov, s.v. **החוטט בגדיש** (Ran ; Rambam) — Le creux d'un téfa'h doit avoir été fait en vue de la soucca ou de l'ombre ; un téfa'h de creux est un « ohel » (tente) — cf. michna 11, « toit d'un téfa'h ».

Michna 9 — משנה ט

Celui qui fait descendre des parois de haut en bas :

si [la paroi est] **haute au-dessus du sol** [de] **trois téfa'him,** [elle est] **invalide.**

De bas en haut : si [elle est] **haute au-dessus du sol** [de] **dix téfa'him,** [elle est] **valide.**

Rabbi Yossé dit : de même que de bas en haut, dix téfa'him, ainsi de haut en bas, dix téfa'him.

Il a éloigné la couverture des parois [de] **trois téfa'him :** [elle est] **invalide.**

הַמְשַׁלְשֵׁל דְּפָנוֹת מִלְמַעְלָה לְמַטָּה,

אִם גָּבוֹהַּ מִן הָאָרֶץ שְׁלֹשָׁה טְפָחִים, פְּסוּלָה.

מִלְמַטָּה לְמַעְלָה, אִם גָּבוֹהַּ מִן הָאָרֶץ עֲשָׂרָה טְפָחִים, כְּשֵׁרָה.

רַבִּי יוֹסֵי אוֹמֵר, כְּשֵׁם שֶׁמִּלְמַטָּה לְמַעְלָה עֲשָׂרָה טְפָחִים, כָּךְ מִלְמַעְלָה לְמַטָּה עֲשָׂרָה טְפָחִים.

הִרְחִיק אֶת הַסְּכוּךְ מִן הַדְּפָנוֹת שְׁלֹשָׁה טְפָחִים, פְּסוּלָה׃

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Celui qui fait descendre. Fait descendre.

הַמְשַׁלְשֵׁל. מוֹרִיד.

Qu'il a commencé à tisser les parois près du sekhakh, et tisse en venant vers le bas.	שֶׁהִתְחִיל לֶאֱרֹג הַדְּפָנוֹת סָמוּךְ לַסְּכָךְ וְאוֹרֵג וּבָא כְּלַפֵּי מַטָּה:
Trois téfa'him, [elle est] **invalide.** C'est la mesure [où] le chevreau peut bondir d'un coup et entrer, dont nous avons dit que dans un tel cas ce n'est pas une cloison.	**שְׁלֹשָׁה טְפָחִים פְּסוּלָה.** הַיְנוּ שִׁעוּר שֶׁיְּזַדֵּקֵר הַגְּדִי בְּבַת אַחַת וְיִכָּנֵס, דְּאָמְרָן דְּבִכְהַאי גַּוְנָא אֵינָהּ מְחִצָּה:
Dès qu'il est arrivé à dix, [elle est] **valide.** Et même si elles n'atteignent pas le sekhakh et en sont très éloignées.	**כֵּיוָן שֶׁהִגִּיעַ לַעֲשָׂרָה כְּשֵׁרָה.** וַאֲפִלּוּ אֵינָן מַגִּיעוֹת לַסְּכָךְ וּמְפֻלָּגוֹת מִמֶּנּוּ הַרְבֵּה:
Rabbi Yossé dit : de même que de bas en haut. Il lui suffit d'un tissage de dix.	**רַבִּי יוֹסֵי אוֹמֵר כְּשֵׁם שֶׁמִּלְּמַטָּה לְמַעְלָה.** דַּיּוֹ בַּאַרְיַגַת עֲשָׂרָה:
Ainsi de haut en bas. Et même [si elles sont] très hautes au-dessus du sol. Car il pense qu'une cloison suspendue est permise. Et la halakha n'est pas comme Rabbi Yossé.	**כָּךְ מִלְּמַעְלָה לְמַטָּה.** וַאֲפִלּוּ גְּבוֹהוֹת מִן הָאָרֶץ הַרְבֵּה. דְּסָבַר מְחִצָּה תְּלוּיָה מֻתֶּרֶת. וְאֵין הֲלָכָה כְּרַבִּי יוֹסֵי:
Il a éloigné la couverture. Il ne parle pas en hauteur, mais en largeur : qu'il a laissé du vide entre la paroi et le sekhakh, dans la longueur de la soucca ou dans sa largeur.	**הִרְחִיק אֶת הַסְּכוּךְ.** לְאוֹ בְּגַבֵּהּ קָאָמַר, אֶלָּא בְּרֹחַב, שֶׁהִנִּיחַ אֲוִיר בֵּין דֹּפֶן לַסְּכָךְ, בְּאֹרֶךְ הַסֻּכָּה אוֹ בְּרָחְבָּהּ:

> **Pour approfondir**
>
> **Tossefot Yom Tov, s.v. שלשה טפחים פסולה (Rachi, Baba Kama 21a)** — « Yizdaker » = bondir. En dessous de 3 téfa'him, le chevreau ne passe pas d'un bond : c'est le même principe que lavoud (michna 1 et 6).
>
> **Guemara 16b ; Erouvin 86b** — La halakha n'admet la « cloison suspendue » que pour l'eau d'un puits le Chabbat (l'épisode de Tsippori) ; pour la soucca, elle n'est pas valide.
>
> **Choul'han Aroukh OC 630** — En pratique : une paroi d'au moins 10 téfa'him de haut, à moins de 3 téfa'him du sol.

Michna 10 — משנה י

Une maison qui a été percée, et il a couvert par-dessus : **s'il y a du mur à la couverture quatre coudées,** [elle est] **invalide.** **Et de même une cour qui est entourée** [d'une] **galerie (akhsadra).** **Une grande soucca, qu'on a entourée d'une chose avec laquelle on ne couvre pas :** **s'il y a sous elle quatre coudées,** [elle est] **invalide.**	בַּיִת שֶׁנִּפְחַת וְסָכַךְ עַל גַּבָּיו, אִם יֵשׁ מִן הַכֹּתֶל לַסְּכוּךְ אַרְבַּע אַמּוֹת, פְּסוּלָה. וְכֵן חָצֵר שֶׁהִיא מֻקֶּפֶת אַכְסַדְרָה. סֻכָּה גְּדוֹלָה, שֶׁהִקִּיפוּהָ בְּדָבָר שֶׁאֵין מְסַכְּכִים בּוֹ, אִם יֵשׁ תַּחְתֶּיהָ אַרְבַּע אַמּוֹת, פְּסוּלָה:

Bartenoura — **ר' עובדיה מברטנורא**

Une maison qui a été percée. Son toit, en son milieu ; et les parois sont éloignées du sekhakh valide.	**בַּיִת שֶׁנִּפְחַת.** גַּגּוֹ בְּאֶמְצָעוֹ, וְהַדְּפָנוֹת רְחוֹקוֹת מִן הַסְּכָךְ כָּשֵׁר:
S'il y a du mur au sekhakh valide quatre coudées, [elle est] **invalide.** Moins que cela, [elle est] valide. Car [c'est une] halakha [donnée] à Moché au Sinaï, que nous disons « paroi courbée » jusqu'à quatre coudées, et on regarde le plafond de la maison comme si le haut de la paroi s'était courbé et venait jusqu'au sekhakh valide. Et il ne dormira pas sous elle.	**אִם יֵשׁ מִן הַכֹּתֶל לִסְכָךְ כָּשֵׁר אַרְבַּע אַמּוֹת פְּסוּלָה.** פָּחוֹת מִכָּאן כָּשֵׁרָה. דַּהֲלָכָה לְמֹשֶׁה מִסִּינַי דְּאָמְרִינַן דֹּפֶן עֲקוּמָה עַד אַרְבַּע אַמּוֹת, וְרוֹאִים תִּקְרַת הַבַּיִת כְּאִלּוּ נֶעֱקַם רֹאשׁ הַדֹּפֶן וּבָא עַד הַסְּכָךְ הַכָּשֵׁר. וְלֹא יִישַׁן תַּחְתֶּיהָ:
Et de même pour une cour qui est entourée [d'une] **galerie.** Et il a couvert dans l'espace ouvert de la cour, loin des murs de la galerie. Et une akhsadra est un lieu entouré de trois cloisons.	**וְכֵן בְּחָצֵר שֶׁהִיא מֻקֶּפֶת אַכְסַדְרָה.** וְסָכַךְ בַּאֲוִירָהּ שֶׁל חָצֵר, רָחוֹק מִכָּתְלֵי הָאַכְסַדְרָה. וְאַכְסַדְרָה הוּא מָקוֹם מֻקָּף מִשָּׁלֹשׁ מְחִצּוֹת:
Une grande soucca. Toute [soucca] telle que, si le sekhakh invalide était retiré, il resterait en elle sept téfa'him sur sept téfa'him de sekhakh valide : c'est cela, une grande soucca.	**סֻכָּה גְּדוֹלָה.** כָּל שֶׁאִלּוּ יִנָּטֵל הַסְּכָךְ פָּסוּל, יִשָּׁאֵר בָּהּ שִׁבְעָה טְפָחִים עַל שִׁבְעָה טְפָחִים סְכָךְ כָּשֵׁר, זוֹ הִיא סֻכָּה גְּדוֹלָה:
Qu'on a entourée d'une chose avec laquelle on ne couvre pas. C'est seulement sur le côté que nous disons que le sekhakh invalide n'invalide qu'à quatre coudées, à cause de la raison de la « paroi courbée ». Mais au milieu de la soucca, il invalide à quatre téfa'him. Et un vide où il n'y a pas de sekhakh du tout, que ce soit au milieu ou sur le côté, invalide à trois téfa'him.	**שֶׁהִקִּיפוּהָ בְּדָבָר שֶׁאֵין מְסַכְּכִין בּוֹ.** דַּוְקָא מִן הַצַּד אָמְרִינַן שֶׁאֵין סְכָךְ פָּסוּל פּוֹסֵל אֶלָּא בְּאַרְבַּע אַמּוֹת, מִשּׁוּם טַעֲמָא דְּדֹפֶן עֲקוּמָה. אֲבָל בְּאֶמְצַע הַסֻּכָּה פּוֹסֵל בְּאַרְבָּעָה טְפָחִים. וַאֲוִיר שֶׁאֵין שָׁם סְכָךְ כְּלָל בֵּין בָּאֶמְצַע בֵּין מִן הַצַּד, פּוֹסֵל בִּשְׁלֹשָׁה טְפָחִים:

> **Pour approfondir**
>
> **Tossefot Yom Tov, s.v. ארבע אמות פסולה (Rachi)** — On voit le plafond comme le prolongement de la paroi, courbée vers le haut jusqu'au sekhakh valide. Rachi refuse l'autre lecture (la paroi courbée « passerait sous » le sekhakh invalide).
>
> **Tossefot Yom Tov, s.v. שהקיפוה (pourquoi trois cas ?)** — Maison : ses murs ont été faits pour la maison, devenue soucca → on peut les « courber ». Cour à galerie : les murs sont faits pour les maisons, pas pour la galerie → il fallait l'enseigner aussi.
>
> **Tossefot Yom Tov, s.v. סוכה גדולה (Kessef Michné)** — Doute : les 7 × 7 téfa'him de sekhakh valide doivent-ils être d'un seul tenant, ou peut-on additionner des parties séparées ?

Récapitulatif des mesures du sekhakh	
Sekhakh invalide sur le côté	invalide à partir de 4 amot (dofen akouma)
Sekhakh invalide au milieu	invalide à partir de 4 téfa'him
Vide (air) au milieu ou sur le côté	invalide à partir de 3 téfa'him
Écart de moins de 3 téfa'him	lavoud : considéré comme fermé

Michna 11 — משנה יא

Celui qui fait sa soucca en forme de tsrif (hutte en pointe), ou qui l'a appuyée contre un mur :

הָעוֹשֶׂה סֻכָּתוֹ כְּמִין צְרִיף, אוֹ שֶׁסְּמָכָהּ לְכֹתֶל,

Rabbi Eliézer invalide, parce qu'elle n'a pas de toit, et les Sages valident.

רַבִּי אֱלִיעֶזֶר פּוֹסֵל, מִפְּנֵי שֶׁאֵין לָהּ גָּג, וַחֲכָמִים מַכְשִׁירִין.

Une grande natte de roseaux :

מַחְצֶלֶת קָנִים גְּדוֹלָה,

[s']il l'a faite pour se coucher, elle reçoit l'impureté et on ne couvre pas avec elle ;

עֲשָׂאָהּ לִשְׁכִּיבָה, מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה וְאֵין מְסַכְּכִין בָּהּ.

pour couvrir, on couvre avec elle et elle ne reçoit pas l'impureté.

לְסִכּוּךְ, מְסַכְּכִין בָּהּ וְאֵינָהּ מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה.

Rabbi Eliézer dit : l'une petite et l'une grande [= petite comme grande] **:**

רַבִּי אֱלִיעֶזֶר אוֹמֵר, אַחַת קְטַנָּה וְאַחַת גְּדוֹלָה,

[s']il l'a faite pour se coucher, elle reçoit l'impureté et on ne couvre pas avec elle ;

עֲשָׂאָהּ לִשְׁכִּיבָה, מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה וְאֵין מְסַכְּכִין בָּהּ.

pour couvrir, on couvre avec elle et elle ne reçoit pas l'impureté.

לְסִכּוּךְ, מְסַכְּכִין בָּהּ וְאֵינָהּ מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה:

Bartenoura — ר' עובדיה מברטנורא

Ou qui l'a appuyée. Qu'il a incliné les têtes des roseaux sur le mur, et ils vont en pente vers le bas, vers le sol.

אוֹ שֶׁסְּמָכָהּ. שֶׁהִטָּה רָאשֵׁי הַקָּנִים עַל הַכֹּתֶל וְהוֹלְכִים בְּשִׁפּוּעַ לְמַטָּה לָאָרֶץ:

Parce qu'elle n'a pas de toit. On ne reconnaît pas ce qui est toit et ce qui est mur.

מִפְּנֵי שֶׁאֵין לָהּ גָּג. אֵינוֹ נִכָּר מַהוּ גָּג וּמַהוּ כֹּתֶל.

Car une tente en pente ne s'appelle pas tente, à moins qu'elle n'ait un toit [d']un téfa'h.

דְּאֹהֶל מְשֻׁפָּע לָאו שְׁמֵיהּ אֹהֶל אֶלָּא אִם כֵּן יֵשׁ לוֹ גָּג טֶפַח.

Et la halakha est comme Rabbi Eliézer.

וַהֲלָכָה כְּרַבִּי אֱלִיעֶזֶר:

Une natte de roseaux, etc. Pour une petite natte, tout le monde ne diverge pas [sur le fait] que, sans précision, [elle est] pour se coucher, et on ne couvre pas avec elle.

מַחְצֶלֶת שֶׁל קָנִים וְכוּ'. בְּמַחְצֶלֶת קְטַנָּה כְּלֵי עָלְמָא לֹא פְּלִיגִי דְּסָתָמָא לִשְׁכִּיבָה וְאֵין מְסַכְּכִין בָּהּ.

Quand ils divergent, [c'est] pour une grande :

כִּי פְּלִיגִי בִּגְדוֹלָה,

le Tanna Kama pense : une grande, sans précision, est faite pour couvrir, et une petite, sans précision, pour se coucher.

תַּנָּא קַמָּא סָבַר סְתָם גְּדוֹלָה לְסִכּוּךְ עֲבִידָא, וּסְתָם קְטַנָּה לִשְׁכִּיבָה.

Et voici ce qu'il dit :

וְהָכִי קָאָמַר,

une grande natte, sans précision, [est] pour couvrir ;

מַחְצֶלֶת גְּדוֹלָה סְתָמָא לְסִכּוּךְ,

et s'il a précisé qu'il l'a faite pour se coucher, elle reçoit l'impureté et on ne couvre pas avec elle.

וְאִם פֵּרֵשׁ שֶׁעֲשָׂאָהּ לִשְׁכִּיבָה, מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה וְאֵין מְסַכְּכִין בָּהּ.

Et « pour couvrir, on couvre avec elle » — voici ce qu'il dit :

וּלְסִכּוּךְ, מְסַכְּכִים בָּהּ, הָכִי קָאָמַר,

et une petite natte, sans précision, [est] pour se coucher ; et s'il a précisé qu'elle sera pour couvrir, on couvre avec elle.

וּמַחְצֶלֶת קְטַנָּה סְתָמָא לִשְׁכִּיבָה, וְאִם פֵּרֵשׁ שֶׁיִּהְיֶה לְסִכּוּךְ מְסַכְּכִין בָּהּ:

Rabbi Eliézer dit : l'une grande et l'une petite. Sans précision, [elles sont] pour se coucher.

רַבִּי אֱלִיעֶזֶר אוֹמֵר אַחַת גְּדוֹלָה וְאַחַת קְטַנָּה. סְתָמָן לִשְׁכִּיבָה.

Et « il l'a faite pour se coucher » qu'il dit,

וַעֲשָׂאָהּ לִשְׁכִּיבָה דְּקָאָמַר,

c'est-à-dire : elles sont faites dès leur origine, sans précision, pour se coucher ;

כְּלוֹמַר עֲשׂוּיוֹת הֵן מִתְּחִלָּתָן סְתָמָא לִשְׁכִּיבָה,

c'est pourquoi même la grande reçoit l'impureté, et on ne couvre pas avec elle.

הִלְכָךְ אַף הַגְּדוֹלָה מְקַבֶּלֶת טֻמְאָה וְאֵין מְסַכְּכִין בָּהּ.

Et s'il a précisé qu'elle est pour couvrir, on couvre avec elle.

וְאִם פֵּרֵשׁ שֶׁהִיא לְסִכּוּךְ מְסַכְּכִין בָּהּ.

Et la halakha n'est pas comme Rabbi Eliézer.

וְאֵין הֲלָכָה כְּרַבִּי אֱלִיעֶזֶר:

Pour approfondir

Remarque — Fait rare : pour la soucca en pente, Bartenoura tranche comme Rabbi Eliézer, contre les Sages (d'après la Guemara 19b) ; pour la natte, en revanche, pas comme Rabbi Eliézer.

Tossefot Yom Tov, s.v. מפני שאין לה גג — Le « toit d'un téfa'h » : soit la soucca est surélevée d'un téfa'h à la verticale, soit le haut est écarté d'un téfa'h du mur. Selon Tossefot ce téfa'h doit être construit ; selon Rachi, même de l'air (posée sur des piquets) suffit.

Tossefot Yom Tov, s.v. ואינה מקבלת טומאה (au nom du Ran) — La natte faite pour couvrir ne reçoit pas l'impureté même si un zav s'y couche : un objet dont on dirait « lève-toi, que nous fassions notre travail » ne reçoit pas l'impureté de couche (Kélim 20,3).